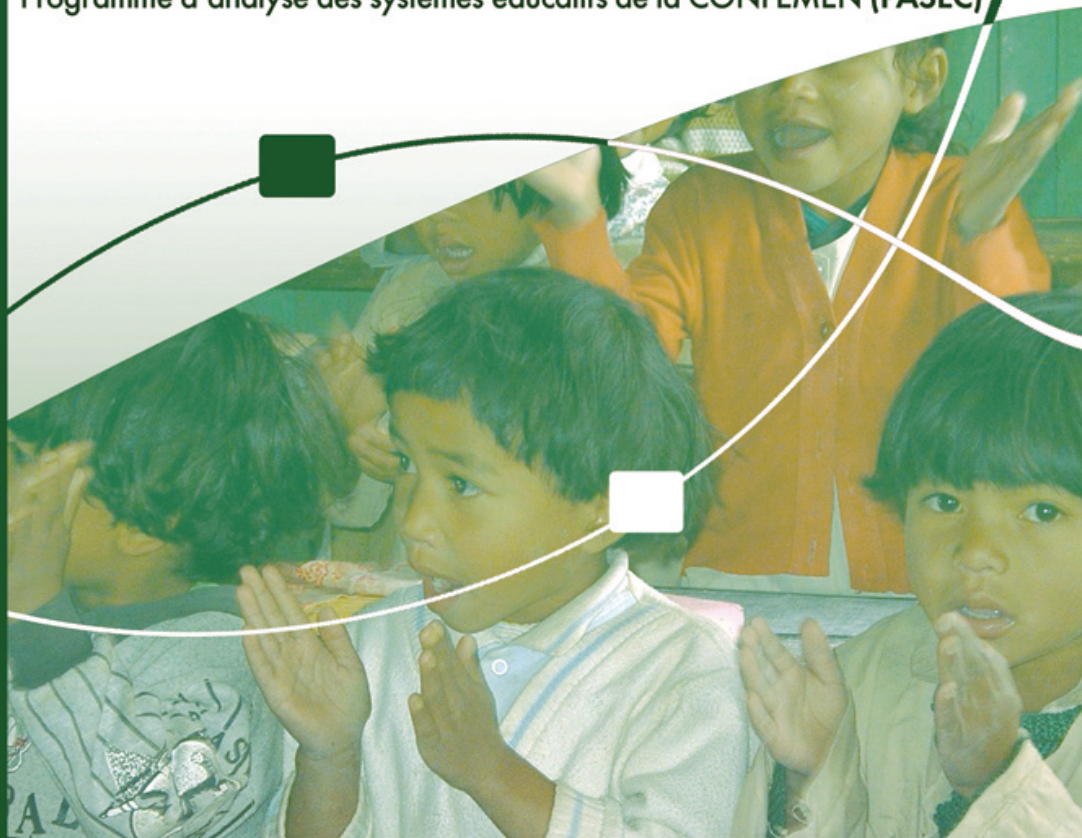


Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC)



LA QUALITE DE L'ÉDUCATION A MADAGASCAR :
*Quelques pistes de réflexion pour une éducation
de qualité pour tous.*

LA METHODOLOGIE PASEC

Le principe méthodologique de base du PASEC repose sur la comparaison. Les systèmes éducatifs se caractérisent par une grande variété de situations scolaires et cette diversité est une source d'informations à exploiter pour identifier les modes de scolarisation les plus performants.

La méthodologie du PASEC consiste donc à observer le niveau d'acquisition des élèves de deuxième et de cinquième année de l'enseignement fondamental dans des situations de scolarisation aussi diversifiées que possible et appréhendées par un seul échantillon. Les acquis des élèves sont mesurés en français et en mathématiques au début (pré-test) et à la fin de l'année scolaire (post-test).

Pour le cas de l'évaluation PASEC à Madagascar, en raison de la place qu'occupe la langue nationale, *le Malagasy*, dans l'enseignement primaire et la vie du pays, un test de Malagasy a été conçu en plus des tests standards de français et de mathématique puis administré aux élèves de deuxième et de cinquième année en début et en fin d'année scolaire. A cet égard, il faut noter que les tests de mathématiques soumis aux élèves de deuxième année ont été traduits en Malagasy.

La nécessité de pouvoir généraliser les résultats à l'ensemble du système éducatif implique de choisir un échantillon d'élèves aussi représentatif que possible tout en fournissant une diversité des situations d'enseignement nécessaire aux analyses. A Madagascar, l'étude du plan de sondage, les contraintes techniques et budgétaires, ont conduit à retenir un échantillon de 180 écoles parmi lesquelles 30 écoles dites « écoles AFD ». Ces dernières bénéficient en effet d'un financement de l'Agence française de développement (AFD) et ont été incluses dans l'échantillon.

A l'arrivée, l'étude a concerné un échantillon de 2284 élèves de deuxième année du cycle primaire et 1967 élèves de cinquième année, provenant de 178 classes de 2ème année et 160 classes de 5ème année.

Quelques statistiques sur l'échantillon :

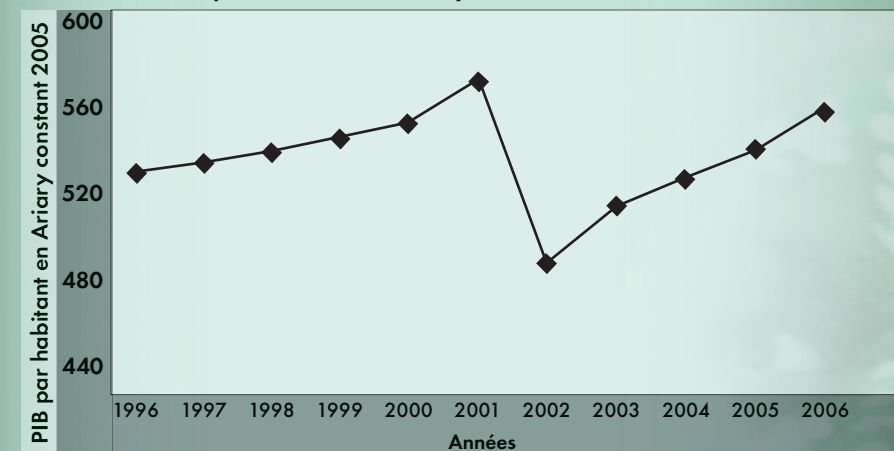
	2 ^{ème} année	5 ^{ème} année
Nombre de classes prévues	180	160
Nombre de classes / enseignants enquêtés au pré-test	180	161
Nombre de classes / enseignants enquêtés au post-test	178	160
Nombre d'élèves enquêtés au pré-test	2677	2215
Nombre d'élèves enquêtés au post-test	2284	1967
Pourcentage d'élèves enquêtés au pré-test et absents au post-test	14,70%	11,20%

Source : Enquête diagnostique PASEC-Madagascar 2004 / 2005

CONTEXTE DE L'EVALUATION PASEC A MADAGASCAR

Le système éducatif malgache se caractérise par une offre éducative assez développée allant du préscolaire à l'enseignement supérieur, et dont le fonctionnement a largement pâti de la crise sociopolitique qui a secoué le pays en 2001 / 2002. Cependant, la situation économique renoue progressivement avec son rythme d'avant-crise et laisse entrevoir une importante augmentation des ressources propres de l'État. Par exemple, entre 2002 et 2004, les ressources publiques sont passées de 8% à 12% du PIB, soit une augmentation de 50%. Cette augmentation a permis d'accroître l'effort budgétaire pour l'éducation de 2,3% à 3,3% du PIB entre 2001 et 2004, ce qui traduit d'une certaine façon la priorité que le gouvernement accorde à l'éducation.

Évolution du PIB par habitant en Ariary¹ constant de 2005



Données source : FMI, Banque Mondiale, Nations Unies, Ministère de l'Economie et des Finances, INSTAT.

Aussi, plusieurs études mettent en avant une forte demande réelle de service d'éducation au regard de l'intérêt que les familles malgaches manifestent pour l'école, si des véritables mécanismes d'assurance de revenu ou des politiques sociales bien ciblées venaient à être mis en place. De ce fait, le système éducatif malgache a, entre autres, pour défi de maintenir de plus en plus d'élèves dans le cursus scolaire et de leur assurer un enseignement de qualité. En effet, sur 100 élèves qui entrent en 1ère année du cycle, seuls 45 atteignent la dernière année. Le système est donc confronté à des niveaux de redoublement et d'abandon très élevés qu'il devrait essayer de réduire au maximum tout en améliorant le processus d'apprentissage des élèves et la qualité des apprentissages.

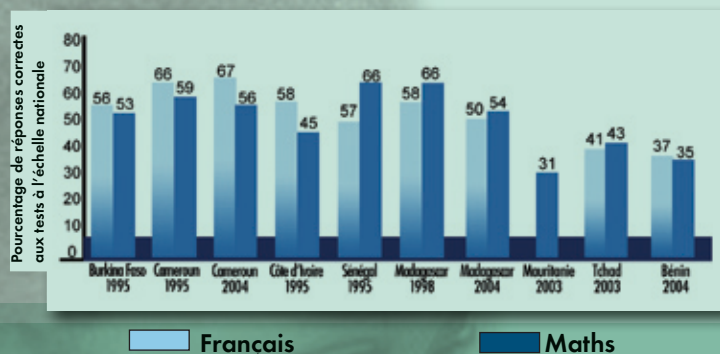
C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente évaluation PASEC à Madagascar qui intervient 6 ans après la première évaluation PASEC à Madagascar qui a couvert l'année académique 2007-2008.

¹ - Ariary est la monnaie malgache, 1 euro = 2500 MGA

Pour les élèves de 2ème année du cycle primaire, les résultats de la comparaison internationale montrent que le niveau moyen des élèves malgaches en français se situe dans la moyenne des pays africains. En mathématiques, les élèves malgaches et leurs camarades camerounais ont les niveaux moyens les plus élevés.

Toutefois, le niveau des élèves au plan national varie beaucoup en fonction de leurs conditions de scolarisation et de vie. Les tests mettent en effet en lumière des différences significatives en fonction du milieu de l'élève ; mais soulignent les difficultés rencontrées dans des domaines comme la conjugaison, la compréhension de texte, la division ou des calculs avec retenue sur des nombres de 2 chiffres.

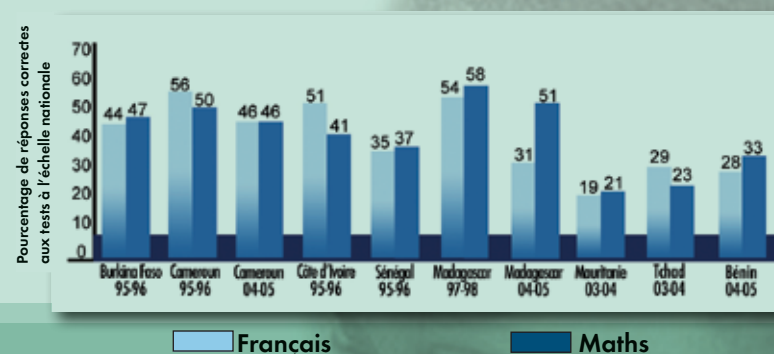
Dans une perspective de suivi de la qualité dans le temps, on observe que le niveau moyen des élèves aux tests a baissé dans le temps entre 1998 et 2004. Ce résultat n'implique pas que la qualité des acquis scolaires des élèves a baissé. En effet, on observe ce résultat concomitamment à une présence plus forte d'élèves issus de milieux pauvres dans l'échantillon. Ceci pourrait expliquer la baisse du niveau moyen sous l'hypothèse plausible que le processus d'acquisition scolaire de ces élèves est plus vulnérable.



Pour les élèves en fin de 5ème année du cycle primaire, le niveau moyen au plan national est modeste et nécessite d'établir de nouveaux tests de compétences afin d'identifier avec plus de précision les domaines qui créent des difficultés aux élèves, notamment en lecture, en compréhension des phrases, en structures grammaticales.

La comparaison internationale montre que le niveau moyen des élèves en mathématique fait partie des meilleurs observés par le PASEC. Par contre, la performance moyenne des élèves au test de français est située parmi les pays à niveau très bas et souligne les difficultés que les élèves rencontrent dans l'apprentissage de cette langue.

Le suivi de la qualité dans le temps montre une baisse du niveau moyen en même temps que la population scolarisée en 2004 comporte une plus grande proportion d'élèves issus de familles pauvres. Cette baisse sensible des performances moyennes dans le temps correspond à l'ouverture de l'école à beaucoup plus de familles pauvres et souligne la question des mesures d'accompagnement à prendre pour encadrer l'apprentissage de cette nouvelle population d'élèves.



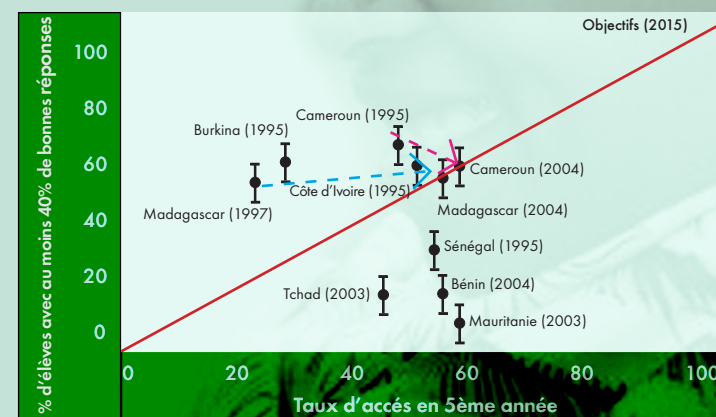
QUELLES PERSPECTIVES ET MARGES DE MANŒUVRE POUR 2015 ?

En comparaison de l'objectif d'éducation de qualité pour tous à atteindre en 2015, la situation de 2004 est encore très modeste et illustre que bien des efforts restent à fournir. A cet égard le gouvernement malgache a déjà lancé plusieurs réformes allant dans le sens d'accélérer l'atteinte des objectifs EPT. Comparée aux résultats de ses pairs d'Afrique subsaharienne évalués par le PASEC, la performance du système éducatif malgache est, en dépit de ses défis, un exemple, tant sur le plan de l'accès que sur celui de la qualité.

Ainsi, l'amélioration de l'accès à l'école qui permet de scolariser de plus en plus d'élèves issus de familles pauvres a pu s'opérer sans que la qualité des apprentissages baisse significativement. Ce qui emmène à constater que le système malgache a réalisé d'importants progrès sur le plan de la couverture scolaire, sans diminuer la qualité des acquis scolaires entre 1998 et 2004.

Toutefois, en prenant en compte les coûts investis pour atteindre ces résultats ainsi que les facteurs mis en avant par l'étude, on constate qu'il existe des marges de manœuvre pour améliorer davantage la qualité des acquis des élèves. Ces marges de manœuvre passent nécessairement par une réflexion pour une gestion plus efficace des ressources disponibles.

Performance comparée des systèmes éducatifs dans huit pays PASEC



Source : Enquêtes PASEC 1995-2005

LES FACTEURS DE REUSSITE

Pour la plupart, les résultats montrent qu'une bonne allocation et gestion des ressources devrait permettre d'améliorer le rendement scolaire mieux que le ferait une simple dotation sans aucune mesure de suivi ou d'accompagnement. Il serait dans ce sens opportun de mener de front des réflexions et de prendre des mesures sur les divers points suivants :

1 La recrutement, la formation et la gestion des enseignants : Les résultats montrent que pour la performance moyenne observée auprès des élèves de 2^{ème} année, le niveau académique de l'enseignant fait peu de différence sur le processus d'apprentissage. En revanche en 5^{ème} année, les apprentissages des élèves s'améliorent lorsque l'enseignant est au moins titulaire d'un baccalauréat.

Concernant la formation professionnelle initiale (FPI), on remarque que le recrutement d'enseignants sans FPI n'a pas eu d'impact négatif sur la qualité des apprentissages des élèves. Cette constatation questionne le mode de recrutement et d'encadrement de ces enseignants et souligne l'opportunité que représente, pour le moment, le recrutement des enseignants FRAM pour l'atteinte des objectifs de l'EPT.

Enfin, les résultats aux tests de compétence de français administrés aux enseignants révèlent que très peu d'enseignants possèdent les compétences requises pour enseigner le français en utilisant le français.

2 La gestion des classes : Les effectifs pléthoriques ont un impact négatif faible sur les acquis scolaires en 2^{ème} année mais cet effet est trop faible en 5^{ème} année et suggère une réflexion sur la gestion des classes de grands effectifs. Ce résultat ne devrait toutefois pas encourager la constitution de classes de grandes tailles. On estime en effet que le ratio élèves/maitre est de 60 avec des effectifs pouvant atteindre 200 élèves par classe.

3 La gestion des manuels et guides pédagogiques : Dans l'ensemble, le problème de dotation en manuels ne se pose pas principalement puisqu'une majorité d'élèves déclare disposer au moins d'un manuel (français ou maths). Mais les analyses mettent l'accent sur l'utilisation effective faite de ces manuels et leur adéquation avec les curricula enseignés aux élèves pour améliorer la qualité des apprentissages scolaires.

4 Les pratiques et politiques scolaires : Concernant les pratiques scolaires, on observe que l'expérience du redoublement n'a pas souvent permis aux élèves ayant redoublé de réussir ou de rehausser leur niveau. Ceci pose la nécessité de réfléchir sur d'autres politiques pour identifier et accompagner l'apprentissage des élèves en difficultés scolaires.

On constate également que le fait d'avoir suivi l'enseignement préscolaire exerce une influence positive sur les acquisitions scolaires des élèves de deuxième année.

5 La gestion de l'école et son environnement : Presque tous les directeurs interviewés déclarent effectuer des réunions avec l'ensemble des enseignants, mais avec une périodicité très variable. Cependant les études ne mettent pas en avant l'effet des réunions pédagogiques sur les apprentissages des élèves. Toutefois, la formation complémentaire en gestion pédagogique de l'école, reçue par le directeur, a un effet significativement positif sur les acquisitions, notamment en 2^{ème} année.

Le PASEC

- 17 Pays participants PASEC
- 4 Nouveaux pays PASEC
- 6 Autres pays



La CONFEMEN a fixé au PASEC quatre objectifs :

- Identifier des modèles d'écoles efficaces et peu coûteux, en comparant à l'échelle nationale et internationale, les performances des élèves, les méthodes d'enseignement et les moyens mis en oeuvre.
- Développer, dans chacun des Etats participants, une capacité interne et permanente d'évaluation des systèmes éducatifs.
- Diffuser les méthodes et les instruments d'évaluation préconisés, de même que les résultats obtenus.
- Renforcer le rôle d'observatoire permanent des systèmes éducatifs du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN.

Le déroulement des enquêtes

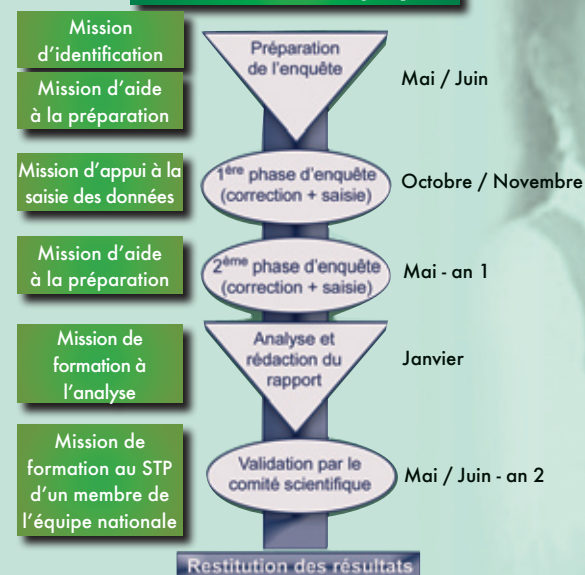
Les évaluations PASEC prennent la forme d'enquêtes par échantillonnage. Une enquête type comprend :

1 - L'administration de tests à un échantillon d'élèves de 2^{ème} et 5^{ème} années du primaire, choisi parmi des écoles représentatives de la diversité nationale. Les élèves sont testés en français et en mathématiques, parfois en langues nationales, en début et fin d'année, afin de mesurer leur progression.

2 - Une enquête contextuelle ayant pour but de caractériser l'environnement social et matériel ainsi que les conditions d'apprentissage dans l'école, à partir de questionnaires destinés aux élèves, aux maîtres et aux directeurs d'école.

3 - Des fiches de suivi des élèves et des enseignants mesurant l'absentéisme tout au long de l'année.

Demande du pays





Communauté française de Belgique	Cap-Vert	Haïti	République Centrafricaine
Bénin	Comores	Laos	République Démocratique du Congo
Bulgarie	Congo	Liban	Roumanie
Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Luxembourg	Rwanda
Burundi	Djibouti	Macédoine	Sao Tomé et Príncipe
Cambodge	Egypte	Madagascar	Sénégal
Cameroun	France	Mali	Seychelles
Canada	Gabon	Mauritanie	Suisse
Canada - Nouveau-Brunswick	Guinée	Maurice	Tchad
Canada - Québec	Guinée - Bissau	Niger	Togo
			Vanuatu

Le rapport PASEC complet est disponible sur le site de la CONFEMEN



Secrétariat Technique Permanent de la CONFEMEN

Immeuble Kébé Extension (3^{ème} étage)
 BP 3220 Dakar Sénégal
 Courriel CONFEMEN : confemen@confemen.org
 Courriel PASEC : pasec@confemen.org
 Tél. : (+221) 33 821 60 22 / 33 821 80 07
 Fax : (+221) 33 821 32 26

www.confemen.org